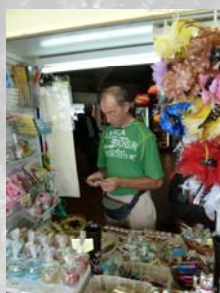


SAMEDI 25 SEPTEMBRE

Il ne nous reste que deux jours et deux nuits à vivre de notre aventure du TNC 2010, et notre (NDLR) réveil quasi quotidien de 4h30 (au rythme calédonien) n'est pas trop matinal pour profiter de cette nouvelle journée qui s'annonce mémorable à BOURAIL. Ces matinées ont souvent été consacrées à la rédaction de ces petits compte-rendu qui, nous l'espérons, vous auront séduits.

Retour sur ce samedi 25, une nouvelle fois nous avons placé la barre assez haute mais notre début de journée a été perturbée par la disparition d'une carte bancaire (celle de Vincent). Nous avons très bien géré la situation et au final nous n'avons pas eu de souci. Nous avons cependant perdu une heure sur notre programme. Et comme nous nous étions basés sur une météo un peu grise au lever du jour, nous avons coupé la poire en deux. Christine, Isabelle et Didier, accompagnés de Vincent, sont retournés vers le marché de Nouméa. Cela a été l'occasion d'effectuer les derniers achats, mais aussi de rencontrer quelques Néo-calédoniens de plus. Dans le pavillon des poissons, actuellement en cours de rénovation, nous avons pu photographier les poissons des



étales du marché, surtout dans l'optique de montrer les couleurs de ces fameux perroquets à la chaire si recherchée. Malheureusement, ces poissons non "gratteux" (normalement indemne de Ciguatera) sont victimes de leur succès et certains craignent pour leur avenir. De notre côté, lors de nos plongées, nous en avons observés énormément dans le lagon ; affaire à suivre...

Nous avons aussi fait connaissance avec des membres de l'association AGJP qui s'intéresse aux jeunes en difficulté dans le Pacifique. Nous avons participé à la bonne action de POTHIN et de son ami en achetant un pain fabriqué par les "Mamas" de MARE, une des quatre îles Loyautés. Ce pain, appelé "pain marmite" a été très apprécié.



Pendant ce temps, Claude faisait le tour des boutiques à la recherche d'un cadeau pour son petit fils.

Claude a vraiment ressenti un manque vis-à-vis de ses proches et; même s'il ne s'est pas trop épanché, nous avons tous senti que ses enfants, et surtout son petit-fils, lui manquaient. Ce facteur émotionnel fait aussi parti d'un périple comme le nôtre, il renforce encore les expériences que nous vivons ici ou là.

Dans ce domaine, et toujours en filigrane, nous avons senti que Didier était en manque de Muriel et de ses enfants. Si nous voulions déclencher un trop plein d'émotion, il suffisait d'aborder le sujet...

Pour la famille PARLE, habituée aux grands voyages et peu enclin à mettre ses états d'âme en avant, nous n'en dirons pas plus.

Quant à nous (la famille HURSTEL) nous savions combien nos proches, nos amis et nos filles étaient efficaces en notre absence. Ce petit paragraphe est l'occasion de les remercier tous bien chaleureusement.

Mais revenons à notre samedi qui s'est poursuivi vers 10h30 par une sortie sur l'île aux canards avec Didier, Vincent, Lionel et Christine pour une grosse heure à parcourir le sentier



sous-marin en PMT (il faudra vous faire, c'est l'abréviation de Palmes Masque et Tuba). Nos amis et spécialistes, Christine et Lionel, nous ont fait part de leurs impressions quant à la richesse de cette réserve, tant du côté corallien que du côté de la faune piscicole. Nous avons eu

la chance de bénéficier des remarques d'une bénévole de l'association Centre d'Initiation à l'Environnement (CIE) de Nouvelle-Calédonie qui gère cette magnifique ressource naturelle. Ce petit îlot et son bout de récif situé à moins de 5 minutes de bateau de la grande ville qu'est Nouméa, met à la portée de tous un morceau du patrimoine mondial classé par l'UNESCO. Une aubaine pour les écoliers où les personnes qui n'ont pas les moyens de parcourir le lagon en bateau.



Et puis cette façon de permettre à des associations motivées et efficaces de contrôler de tels atouts est une des caractéristiques du Territoire. Un peu à la mode australienne et même anglaise, le National Trust étant, à notre avis, une référence qui pourrait permettre à la Métropole de préserver ses sites en contribuant à une bonne gestion des deniers publics. Mais notre administration pourrait-elle franchir le pas ? Nos habitudes ne sont-elles pas trop enracinées au plus profond de notre société ?

Nous sommes ensuite passés *en vitesse* à "l'aquarium des Lagon" que nous n'avons pas pu



visiter, faute de temps. Par contre nous avons été généreusement accueillis par NINA qui s'est mise en quatre pour satisfaire notre appétit de connaissance. Une pose photo devant une belle mâchoire de requin a été prise, en référence à notre passage dans la classe de CM1 du Bourget

du Lac (voir rubrique "revue de presse" de juin 2009). Cet édifice dont, nous le rappelons, l'architecte fût le cabinet chambérien (en Savoie) Chambre et Vibert, est en cours d'agrandissement. Deux nouveaux bassins sont en construction, l'un consacré aux tortues

marines, l'autre aux raies... Nous avons promis d'y faire un tour lors de notre prochain séjour. Mais il nous fallait quitter définitivement la capitale pour rejoindre la brousse. Sous les conseils de Sophie, nous nous sommes arrêtés en lisière de la forêt du Mont KOGHI. Nous y avons déjeuné avec les bonnes salades achetées la veille en ville.



Quatre d'entre-nous ont fait une petite promenade dans l'étonnante forêt dont les plantes et les arbres, la plupart endémiques, ne cessent d'émerveiller.

Nous n'avons pas oublié non plus de faire un petit "coucou" (c'est le cas de le dire) à l'Auberge du Mont KOGHI, dont le restaurant savoyard où l'on sert raclettes et tartiflettes existe depuis l'année 1957. Niché à 500 mètres d'altitude il offre de splendides vues sur le lagon, malheureusement un peu gris lors de notre passage. Avant de partir, nous avons offerts quelques T-shirts du Conseil Général de la Savoie en guise de souvenir de notre passage sur cette terre où les "Chignin Bergeron" et les "Mondeuses" coulent à flot.



Après avoir parcouru, cette fois en voiture, les 173 kilomètres de notre première étape du TNC 2010 (celle du 12), nous avons rejoints Patrick et Sophie à BOURAIL. Ils avaient organisé un "petit" dîner en avec d'autres de nos autres amis, la famille GRIRAD.

Et c'est à 10 que nous avons goûté aux plats préparés par Sophie et Patrick. Au menu les fameuses Squash (orthographe ?) ces cucurbitacées si succulentes qu'une grande partie de la production locale part au Japon. Sophie en avait préparé une avec une farce aux crevettes, une autre avec une farce jambon-fromage (en pensant à Isabelle). Ensuite un gratin d'aubergines locales accompagnait les côtelettes d'agneau (de Nouvelle-Zélande) grillées par Patrick.



Tradition française obligeait, Champagne et Bordeaux étaient servis et la soirée restera dans la mémoire collective du TNC 2010.

